



**Association des Cadres
de Direction Retraités
des Industries Electrique et Gazière**



« LA LETTRE »

n°36 Juin 2017

DATES A RETENIR

- ✓ **CONGRES 2017 : RODEZ** du 12 au 14 septembre
- ✓ **VOYAGES : ARMÉNIE** du 25 sept. au 3 oct. 2017



Comité de Rédaction : Raymond BASTIEN, Roger BAYOL, Christian CARBASSE, Claude LEMAITRE, Jean-Marc REVAZ.

LA VIE DES ADHERENTS

L'IDIAP, Institut d'Intelligence Artificielle Perceptive de Martigny

En parallèle à mon activité de direction d'actifs hydro-électriques (dont la société franco-suisse Electricité d'Emosson) au sein d'Atel devenue Alpiq après fusion avec Energie Ouest Suisse, j'ai assumé durant 16 ans un mandat d'adjoint au Maire, puis de Maire de Martigny (18'000 hab). A ce titre, je présidais l'Institut Idiap, un centre de recherche internationalement reconnu dans le domaine de l'intelligence artificielle, soutenu par la Confédération helvétique comme partenaire du domaine stratégique des Ecoles polytechniques fédérales (informations complémentaires sous : www.idiap.ch).



A mon retrait de la vie politique, j'ai conservé la présidence de cet Institut; présidence que j'assume également depuis la cessation de mes activités professionnelles.

La vision de l'idiap - créé à Martigny en 1991 - est de promouvoir la qualité de la vie par le progrès scientifique que permet le traitement de l'information multimédia et sensorielle. L'institut travaille à l'amélioration des relations homme-machine et à l'optimisation de la communication. Au quotidien, l'Idiap mène des projets avec de grandes universités européennes ou américaines et des centres de recherche publics ou privés. L'Institut participe au développement économique en diffusant largement ses résultats dans la communauté scientifique mais aussi en tissant des liens avec le mode industriel. Un incubateur créé sur site permet l'éclosion de jeunes pousses dont certaines rayonnent déjà. La formation relève aussi de la mission liminaire. Près d'un collaborateur scientifique sur deux est un doctorant et quelque 25 stagiaires découvrent chaque année les activités pratiquées.

Les 3 Professeurs, 2 Maîtres d'enseignement et de recherche, quelque 40 chercheurs permanents et post-doctorants et plus de 30 doctorants peuvent s'appuyer pour mener à bien leurs travaux sur un groupe de service composé de 15 ingénieurs de développement informatique, 6 ingénieurs système et 10 collaborateurs administratifs spécialisés (relations, publiques, brevets, contrats, administration des projets...).

A titre d'exemple, les recherches ont pour objet : le traitement de la parole, les échanges interlangues, l'analyse automatique d'images, les réseaux énergétiques hétérogènes, la modélisation de l'activité humaine, la sécurité et la gestion des risques (biométrie) ou encore les interfaces pour personnes handicapées.

Olivier DUMAS

COTISATION 2017 : N'oubliez pas de l'adresser à votre correspondant régional (membres 38 €, affiliés 19 €)

VIE DE L'ASSOCIATION AU NIVEAU NATIONAL

Nouveaux adhérents : Philippe ALENGRY (ENGIE Direction Commerciale), **Michel BOUSQUET** (RTE Dispatching), **René HEISSLER** (ENEDIS Direction Nationale)

L'ACTIONNARIAT SALARIÉ



Association des actionnaires salariés
et anciens salariés du groupe EDF

ASSEMBLEE GENERALE DU 15 MARS 2017

Le 15 mars dernier s'est tenue l'A.G. de l'association d'actionnaires salariés et anciens salariés d'EDF « Energie En Actions », à laquelle j'ai participé en tant que membre de son C.A. depuis l'an dernier (et dépositaire du pouvoir de Raymond Bastien empêché) pour y représenter l'ACDRIEG.

En ouverture est intervenu le Directeur Stratégie Groupe EDF sur le marché de l'électricité et les prix pour la France-Europe, qui a dressé un panorama des multiples contraintes concurrentielles et incertitudes politiques qui pèsent sur ce sujet.

A ma question concernant le déploiement du compteur Linky, sujet à de nombreuses controverses, il a été précisé qu'il y en avait actuellement environ 3 millions d'installés, malgré l'action de nombreux lobbies « anti-tout » et notamment anti-nucléaires.

Concernant l'ordre du jour proprement dit, trois points essentiels à retenir :

- des entretiens ont pu avoir lieu avec des membres de deux équipes concourant pour les présidentielles, celles de Fillon et Macron, qui se sont révélées les seules s'intéressant apparemment aux préoccupations de l'entreprise.
- une oreille semble t-elle moins réceptive qu'espérée l'an dernier du PDG envers les associations d'actionnaires salariés.
- une fonte des effectifs de l'association préoccupante : 313 adhérents contre 400 l'an dernier, malgré notre « appel au peuple » (voir La Lettre ACDRIEG n°32), cette importante diminution n'étant certainement pas étrangère à la chute du cours de l'action et à une probable démotivation.

Claude ANDRIOT

Retrouvez une information plus complète sur le site energie-en-actions-edf.fr



Association des actionnaires salariés
et anciens salariés du groupe ENGIE

ENGIE a décidé de développer l'actionnariat salarié

L'actionnariat salarié n'a jamais été un axe fort de la communication d'ENGIE, aussi l'association AG2S a souhaité obtenir des prises de position significatives de la part du management du Groupe. Pour cela ont été sollicités :

- Gérard MESTRALLET (Président du Conseil d'Administration) à l'occasion de notre lettre de vœux de début 2017. Sa réponse est « l'ambition du Groupe est d'atteindre un niveau d'actionnariat salarié comparable à celui d'autres sociétés du CAC 40. A ce titre une nouvelle opération d'actionnariat salariée (ORS) est envisagée. »
- Pierre DEHEUNYNCK (Directeur Général Adjoint en charge des Ressources Humaines) à l'occasion de son intervention après notre assemblée générale du 21 mars 2017 a confirmé et précisé certains points : « la part de l'actionnariat salarié va passer de 2,75% actuellement à 1,5% par « débouclage » de la dernière ORS, alors que l'objectif à terme est d'être au-delà des 3,4% ; la prochaine ORS sera début 2018 et son objectif sera de ramener le niveau autour de l'actuel ».

Nous lui avons ensuite écrit pour lui rappeler que, concernant la prochaine ORS, les 2 principaux souhaits des actionnaires salariés que nous représentons sont que les anciens salariés puissent y souscrire et qu'une solution soit proposée pour garantir le capital investi.

Des résultats concrets se sont manifestés depuis, puisqu'à l'assemblée générale d'ENGIE le 12 mai 2017 diverses résolutions ont été adoptées pour donner pouvoir à la Direction de lancer des ORS. Reste maintenant à savoir si les salariés (et anciens salariés) y répondront favorablement car la chute du cours de l'action depuis plusieurs années les a rendus très prudents pour les opérations à venir (malgré une lente reprise du cours ces derniers mois).

Nous défendons vos intérêts alors soutenez-nous en adhérent à AG2S (10 € par an).

Pour en savoir plus, consultez notre site <https://www.asso-ag2s.org>, vous y trouverez en particulier nos questions à l'assemblée générale d'ENGIE et les réponses du Groupe.

Raymond BASTIEN Vice-président AG2S

VIE DE L'ASSOCIATION DANS LES RÉGIONS

Jeudi 26 avril 2017 : Visite de la station pilote et de démonstration de production combinée d'électricité et d'hydrogène de Martigny (lire l'article sous « Informations externes »)

Ce jour-là, 12 membres du groupe suisse (seuls 2 absences étaient à déplorer) se sont retrouvés au Centre de recherches énergétiques et municipales de Martigny pour un accueil café-croissant et une petite présentation des activités de l'institut (www.crem.ch), institut dont le soussigné a participé, en son temps, à la création et qui en est toujours membre du CA et dont Olivier Dumas, autre membre de notre association, assure la présidence, ce qui prouve que nos retraités restent des plus actifs !



Après ce sympathique accueil notre petit groupe s'est rendu à bord d'un bus aimablement mis à disposition par la ville de Martigny à la station d'épuration, lieu réputé pour être un site de démonstration de procédés énergétiques innovants puisque, il y a bien longtemps déjà, on y testait une éolienne de type Darius fonctionnant en îlot avec un groupe diesel alimenté par le biogaz produit par la station.



La visite de ce site pilote et de démonstration a suscité un vif intérêt et de nombreuses questions ont fusé malgré la température hivernale et le vent glacial régnant en ces lieux. Les discussions furent d'ailleurs tellement animées que l'on a failli rater l'apéritif !

Heureusement, le restaurateur, dûment renseigné par l'organisateur, avait prévu le coup et tous les participants ont pu étancher leur soif sans souci pendant que le dit organisateur allait rendre le bus (hé oui, boire ou conduire il faut choisir mais, rassurez-vous, il y avait de quoi se rattraper).

Ensuite, c'est autour d'un excellent repas servi par le chef du Lion d'Or que les échanges se sont poursuivis, chacun émettant ses espoirs ou critiques et, comme nous étions en pleine réflexion sur la stratégie énergétique 2050 préparée par notre gouvernement, le débat s'est vite porté de ce côté. Puis, l'alcool aidant (?), on discuta de voyages, de participation ou non aux prochains congrès, de recrutement mais surtout, de gastronomie et d'œnologie ! Ceci nous amena tout naturellement à notre prochaine rencontre à la Foire du Valais où l'on parlera de nouveau d'énergie mais aussi beaucoup de gastronomie et d'œnologie !

Jean-Marc Revaz

L'hydrogène et la mobilité électrique, une solution à la gestion des profils de production d'électricité renouvelable ?

Pour tenter de répondre à cette question, le Laboratoire d'Electrochimie Physique et Analytique de l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne (www.lepa.epfl.ch), le Centre de recherches énergétiques et municipales de Martigny (www.crem.ch), Sinergy, régie municipale de distribution d'eau, d'énergie et de services de Martigny (www.sinergy.ch) ont monté, avec le soutien de l'Office fédéral de l'énergie (www.ofen.admin.ch) et de la Ville de Martigny, un projet de démonstration intitulé Station-service combinée pour la distribution d'électricité et d'hydrogène.



Batterie rédox, électrolyseur et stockage
d'hydrogène et l'installation de
démonstration de Martigny

Ce projet est articulé autour d'une méga batterie qui stocke les surplus d'électricité du réseau et les revalorise pour des applications de mobilité électrique. On observe en effet une électrification du parc automobile, en remplacement des véhicules conventionnels utilisant des carburants fossiles. Les avantages sont multiples à la fois en ce qui concerne les émissions de CO₂, les émissions de polluants locaux (particules fines, NO_x...) ou encore le bruit. Pour conserver cet objectif de mobilité propre, il est cependant nécessaire de considérer le mix électrique sollicité.

Afin de concilier les profils de production par les énergies renouvelables et les habitudes de consommation pour la mobilité, il est nécessaire d'introduire un système de stockage d'énergie.

Le but premier de ce projet est d'étudier, au travers de la construction d'un système de démonstration, le stockage d'énergie à l'interface entre le réseau électrique et une station de distribution d'hydrogène.

Le système de démonstration se constitue d'une batterie rédox à flux de 200 kW (400 kWh), qui alimente en parallèle en courant DC une borne électrique de haute puissance (> 50 kW, connexions Combo CCS et CHAdeMO) et un électrolyseur alcalin de 50 kW. L'électrolyseur permet de produire de l'hydrogène à 10 bars, qui sera ensuite compressé à 200 bars pour être stocké et finalement utilisé dans une station de recharge pour véhicules à hydrogène installée sur le site. Celle-ci permet de recharger des véhicules à hydrogène de 350 et 700 bars qui ont un connecteur standard à raison de 3 à 5 véhicules par jour.

Deux voitures ont été acquises : une Hyundai ix35 Fuel Cell (100% hydrogène) et une Renault Kangoo électrique modifiée avec un prolongateur d'autonomie à hydrogène (Swiss Hydrogen) lui permettant de doubler son autonomie.

A côté des défis liés à l'installation et à la modification de certains composants du système à des fins d'optimisation technique, les aspects liés à l'amélioration de l'efficacité de cette chaîne énergétique, à la sécurité et à la législation sont aussi examinés. Finalement, l'intégration du stockage d'énergie à l'aide d'une batterie rédox et éventuellement d'une station de recharge combinée dans d'autres environnements (ex : industriels, zones commerciales, ...) est aussi considéré.



Remplissage de la voiture à hydrogène à
700 bars avec la station de recharge à
hydrogène de Martigny

Informations fournies par le Laboratoire d'Electrochimie Physique et Analytique de l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne